

Jean-Philippe Billarant,
Président du Conseil d'administration
Laurent Bayle,
Directeur général

Samedi 25 novembre
Orchestre Philharmonique de Radio France

Dans le cadre du cycle **New York**
Du samedi 11 novembre au samedi 2 décembre 2006

Vous avez la possibilité de consulter les notes de programme en ligne, 2 jours avant chaque concert,
à l'adresse suivante : www.cite-musique.fr

La librairie-boutique reste ouverte jusqu'à la fin de l'entracte. Un stand de vente est disponible dans le hall à l'issue du concert.



Cycle New York

DU SAMEDI 11 NOVEMBRE AU SAMEDI 2 DECEMBRE

New York, ville des contrastes, capitale du jazz, de la comédie musicale, des avant-gardes minimalistes, des expériences éphémères ou durables...

Né à New York en 1936, Steve Reich est l'un des principaux représentants du courant dit minimaliste, qui vit le jour dans la mégalopole américaine au milieu des années soixante. Si *Music for Eighteen Musicians* (1976) est un classique du genre, sa musique se fait aussi le reflet du monde qui l'entoure, que ce soit avec les *Daniel Variations*, ancrées dans l'actualité politique des États-Unis, ou avec *You are* et *Tehillim*, qui évoquent l'importante communauté juive de New York.

Il en est de même pour *City Life*, œuvre phare dans laquelle résonne le paysage sonore urbain de New York, interprétée le 21 novembre par l'Ensemble intercontemporain. Au programme également, le compositeur new-yorkais Elliott Carter et le musicien français Tristan Murail, qui enseigne la composition depuis 1997 à l'université Columbia, à New York.

Jean-Yves Thibaudet et James Conlon avec l'Orchestre National de France présentent le 22 novembre trois visions différentes de la musique new-yorkaise, de Leonard Bernstein à Aaron Jay Kernis, représentant d'une nouvelle génération de compositeurs américains, en passant par Philip Glass, toujours fidèle, dans le *Concerto-fantaisie pour deux timbaliers et orchestre* (2000), au style répétitif qu'il a développé à la fin des années soixante. L'Orchestre National d'Île-de-France, avec le violoniste Olivier Charlier et sous la direction de Yoel Levi, confronte de son côté Bernstein à Samuel Barber et Aaron Copland.

Le 28 novembre, les quatre membres du groupe Sex Mob investissent l'Amphithéâtre de la Cité : le trompettiste Steven Bernstein est une figure connue de la scène new-yorkaise, tandis que Briggan Krauss, Tony Scherr et Kenny Wollesen comptent parmi les meilleurs musiciens new-yorkais.

Né à New York en 1953, le saxophoniste et compositeur John Zorn, qui se produit dans la Salle des concerts le 30 novembre, est une figure inclassable dont les influences - les cartoons, la pop, Anthony Braxton, Stravinski ou Kagel - sont aussi variées que le paysage musical contemporain.

Du côté du jazz, enfin, deux ensembles : celui de Maria Schneider, new-yorkaise d'adoption dont les compositions, originales et ambitieuses, témoignent d'une conception très personnelle et aboutie de l'orchestration, et le Dizzy Gillespie All Star Big Band, formé en 1998 pour rendre hommage au maître disparu en 1993.

SAMEDI 11 NOVEMBRE, 20H
SALLE PLEYEL

Samuel Barber
Adagio pour cordes op. 11
George Gershwin
Rhapsody in Blue
Charles Ives
Three Places in New England
George Gershwin/Robert Russell Bennett
Porgy & Bess, A Symphonic Picture

Orchestre National de France
Kurt Masur, direction
Fazil Say, piano

MARDI 14 NOVEMBRE, 20H

Steve Reich
Daniel Variations (création française)
Music for 18 Musicians

Steve Reich and Musicians
Synergy Vocals
Brad Lubman, direction
Steve Reich, percussions, diffusion sonore

SAMEDI 18 NOVEMBRE, 20H

Samuel Barber
Souvenirs op. 28
Leonard Bernstein
Serenade
Aaron Copland
Symphonie n° 3

Orchestre National d'Île-de-France
Yoel Levi, direction
Olivier Charlier, violon

MARDI 21 NOVEMBRE, 20H

Tristan Murail

Légendes urbaines (création)

Elliott Carter

Concerto pour clarinette

Steve Reich

City Life

Ensemble intercontemporain

Jonathan Nott, direction

Alain Damiens, clarinette

MERCREDI 22 NOVEMBRE, 20H

Leonard Bernstein

Symphonie n° 2 « The Age of Anxiety »

Aaron Jay Kernis

Newly Drawn Sky (création française)

Philip Glass

Concerto-fantaisie pour deux timbaliers et orchestre

Orchestre National de France

James Conlon, direction

Jean-Yves Thibaudet, piano

Jonathan Haas, Didier Benetti, timbales

SAMEDI 25 NOVEMBRE, 11H

Concert éducatif

Musiques de la ville

Steve Reich

City Life

Emmanuelle Cordoliani, texte et mise en espace

Ensemble intercontemporain

Jonathan Nott, direction

Victor Duclos, présentation

SAMEDI 25 NOVEMBRE, 20H

Steve Reich

You Are (Variations)

(création française)

Tehillim

Orchestre Philharmonique

de Radio France

Synergy Vocals

Brad Lubman, direction

MARDI 28 NOVEMBRE, 20H

Sex Mob

Steven Bernstein, trompette

Briggan Krauss, saxophones

Tony Scherr, basse

Kenny Wollesen, batterie

JEUDI 30 NOVEMBRE, 20H

John Zorn « Moonchild »

John Zorn, machines

Mike Patton, voix

Trevor Dunn, basse

Joey Baron, batterie

SAMEDI 2 DÉCEMBRE, 16H30

Maria Schneider Orchestra

Maria Schneider, direction

et composition

SAMEDI 2 DÉCEMBRE, 20H

SALLE PLEYEL

Dizzy Gillespie All Star Big Band

Slide Hampton, direction

SAMEDI 25 NOVEMBRE - 20H

Salle des concerts

Steve Reich

You Are (Variations) - création française

entracte

Tehillim, pour voix et orchestre de chambre

Orchestre Philharmonique de Radio France

Svetlin Roussev, violon solo

Synergy Vocals

Brad Lubman, direction

Ce concert est enregistré par France Musique, partenaire de la Cité de la Musique.

Coproduction Cité de la Musique, Radio France.

Fin du concert vers 21h40.

Steve Reich (1936)

You Are (Variations) - création française

You are wherever your thoughts are

Shiviti Hashem L'negdi (« Je sens la présence de l'Éternel devant moi »)

Explanations come to an end somewhere

Ehmo' m'aht, v'ahsay harbay (« Dis peu et fais beaucoup »)

Composition : 2004.

Commande : Los Angeles Master Chorale, Lincoln Center et Ensemble Modern.

Création : octobre 2004 à Los Angeles. Création française.

Effectif : 3 sopranos, alto, 2 ténors - 2 flûtes, hautbois, cor anglais, 3 clarinettes en si bémol - 4 pianos, 2 marimbas, 2 vibraphones - cordes.

Durée : environ 25 minutes.

You Are (Variations) (2004) comporte quatre mouvements dont chacun correspond à la mise en musique d'un court texte. Les mouvements/textes en question sont :

You are wherever your thoughts are

Shiviti Hashem L'negdi (« Je sens la présence de l'Éternel devant moi »)

Explanations come to an end somewhere

Ehmo' m'aht, v'ahsay harbay (« Dis peu et fais beaucoup »)

Le premier texte est une traduction anglaise des paroles de Rabbi Nachman de Breslov, l'un des mystiques hassidiques les plus profonds et les plus magnétiques de la fin du XVIII^e siècle. La citation est extraite de son *Likutey Moharan I* : 21.

Le deuxième texte provient du Psaume 16 dans sa version originale (c'est-à-dire en hébreu) ; il signifie : « Je sens la présence de l'Éternel devant moi ».

Le troisième texte a été traduit de l'allemand vers l'anglais : il est emprunté aux *Investigations philosophiques* de Ludwig Wittgenstein.

Le quatrième texte est une citation du *Pirke Avot*, l'une des plus anciennes parties du *Talmud* et, de loin, son traité le plus célèbre. Le texte hébreu, qui est attribué à Rabbi Shammai, peut être traduit de la façon suivante : « Dis peu et fais beaucoup ».

Tous ces textes étant relativement courts, l'idée consistant à les répéter en variant leur mise en musique à chaque répétition s'est imposée d'elle-même. On peut donc considérer que c'est le choix des textes qui a imposé la forme de la pièce. Mais la façon dont les variations se produisent est elle-même soumise à des variations considérables.

Pour commencer, je me suis inspiré de ce qu'avaient fait nombre de mes prédécesseurs en établissant un plan harmonique qui revenait à utiliser le même cycle d'accords dans l'ensemble des variations. Cependant, après avoir terminé la mise en musique de « *You are wherever your thoughts are* », je me suis surpris à modifier les harmonies dès la première variation. Et plus j'avancais, plus je m'éloignais du plan de départ. J'ai beaucoup apprécié cette expérience dans la mesure où elle m'a amené à suivre mon intuition musicale, à retrouver une certaine spontanéité. Dans la troisième variation, on peut reconnaître des citations de « L'Homme armé », la fameuse chanson populaire du XIV^e siècle. La cinquième variation débute par l'empilement des pianos les uns au-dessus des autres, leurs harmonies dissonantes introduisant un élément de nouveauté, particulièrement énergique. Dans la sixième variation, enfin, il est possible d'entendre des échos de James Brown.

Le deuxième texte (en hébreu) est chanté une première fois avant d'être repris en canon, le canon étant lui-même répété et augmenté de manière à créer l'impression d'une sorte de canon au ralenti ; les marimbas, les vibraphones et les pianos entraînent l'ensemble dans un enchaînement de mesures dont le chiffrage change en permanence. Après une courte pause commence le troisième mouvement, dans lequel les répétitions du texte s'accompagnent de variations harmoniques (le plus souvent sur des accords mineurs). Le dernier mouvement (de nouveau en hébreu) revient quant à lui au tempo initial : il est composé de canons en augmentation semblables à ceux du deuxième mouvement.

La pièce doit son unité harmonique à l'omniprésence de l'accord de dominante de *ré* majeur joué, le plus souvent, avec un *sol* au lieu d'un *la* à la basse. Les rayons lumineux de *ré* majeur éclairent l'essentiel de la pièce, tout particulièrement le dernier mouvement.

Steve Reich

Tehillim

Composition : 1981.

Commande : SDR de Stuttgart, WDR de Cologne et Rothko Chapel de Houston.

Création : le 20 septembre 1981, à Cologne, WDR, par Steve Reich and Musicians, sous la direction de George Manahan.

Effectif : 3 sopranos, contralto - flûte piccolo, flûte, hautbois, cor anglais, 2 clarinettes - 6 percussions, 2 orgues électriques manuels - cordes - régie son.

Durée : environ 32 minutes.

« *Tehillim* » est le mot hébreu ancien pour « psaumes ». Traduit littéralement, cela veut dire « louanges » ; le mot lui-même est issu d'une racine hébraïque formée des trois lettres *heh, lamed, lamed (hll)*, qui est également la racine du mot « alléluia ». *Tehillim* est une mise en musique des psaumes 19 : 2-5 (19 : 1-4 dans les versions chrétiennes), 34 : 13-15 (34 : 12-14), 18 : 26-27 (18 : 25-26), et 150 : 4-6.

La version pour ensemble est orchestrée pour quatre voix féminines (un soprano léger, deux sopranos lyriques et un contralto), flûte, flûte piccolo, hautbois, cor anglais, deux clarinettes, basson (facultatif), percussion (petits tambourins accordés sans sonnailles, battement de mains, maracas, marimba, vibraphone, crotales), deux orgues électriques, deux violons, alto, violoncelle, et contrebasse.

Les petits tambourins sans sonnailles employés ici ressemblent peut-être à celui appelé *tof* en hébreu dans le Psaume 150 et ailleurs dans le texte biblique. Battements de mains et crotales étaient aussi communément employés à l'époque biblique dans tout le Moyen-Orient, ainsi que les petites cymbales accordées. À part cela, *Tehillim* est vide de tout contenu musicologique. Le matériel mélodique ne contient pas de thème juif. J'ai préféré mettre en musique des psaumes plutôt que des textes tirés de la Torah ou des Prophètes, en partie parce que chez les Juifs occidentaux la tradition orale concernant le chant des psaumes s'est perdue (elle n'est encore vivace que chez les Juifs yéménites). Je veux dire que si la cantillation des textes de la Torah et des Prophètes est restée une tradition toujours vivante depuis vingt-cinq siècles dans les synagogues du monde entier, la tradition orale du chant des psaumes dans les synagogues occidentales s'est perdue. Ainsi, je me trouvais libre de composer les mélodies de *Tehillim*, sans avoir à craindre d'imiter ou d'ignorer une tradition orale vivante.

Contrairement à la majorité de mon oeuvre antérieure, *Tehillim* n'est pas composé de motifs courts et répétitifs. Bien que l'on puisse y trouver une mélodie entière se répétant comme thème d'un canon ou de variations, cette oeuvre, en fait, suit de près les structures que l'on trouve tout au long de l'histoire de la musique occidentale. Si les canons à quatre parties du premier et du dernier mouvements peuvent rappeler à des auditeurs mes anciennes compositions sur bande magnétique, *It's Gonna Rain* et *Come Out*, écrites en courtes phrases parlées se répétant maintes fois en canon serré, *Tehillim* se révélera

à la plupart des auditeurs comme une œuvre très différente de celles qui l'ont précédée. Il n'y a pas dans *Tehillim* de rythme ni de motif rythmique fixes comme dans mes autres compositions ; ici, le rythme de la musique jaillit directement du rythme du texte hébraïque, et varie ainsi avec souplesse suivant les changements constants du mètre. C'est la première fois que j'ai mis un texte en musique depuis mes années d'études ; le résultat est une œuvre basée sur l'élément mélodique dans le sens le plus fort de ce terme.

Steve Reich

Steve Reich

Depuis ses premières pièces pour bandes magnétiques comme *It's Gonna Rain* (1965) et *Come Out* (1966) jusqu'à sa récente collaboration avec Beryl Korot sur l'opéra vidéo *Three Tales* (2002), Steve Reich n'a eu de cesse de marier la musique savante occidentale avec les structures, les harmonies et les rythmes des musiques extra-européennes et des musiques populaires américaines - en particulier le jazz.

Steve Reich a passé son enfance entre sa ville natale de New York et la Californie. Il a obtenu une licence de philosophie avec mention à l'Université Cornell en 1957. Il a étudié la composition avec Hall Overton pendant les deux années qui ont suivi avant d'entrer dans les classes de William Bergsma et de Vincent Persichetti à la Juilliard School of Music (1958-1961). Il a ensuite travaillé avec Luciano Berio et Darius Milhaud au Mills College, où il a obtenu une maîtrise de musique en 1963. Pendant l'été 1970, une bourse de l'Institute for International Education lui a permis d'aller étudier les percussions à l'Institut d'études africaines de l'Université du Ghana (Accra). En 1973 et en 1974, il a étudié le gamelan balinaise (Semar Pegulingan et Gambang) à la Société américaine des arts orientaux à Seattle et à Berkeley, Californie. De 1976 à 1977, il a étudié les formes traditionnelles de cantillation des écritures hébraïques à New York et à Jérusalem.

En 1966, Steve Reich a créé son propre ensemble. Composé à l'origine de trois musiciens, il compte aujourd'hui pas

moins de dix-huit membres (voire plus selon les circonstances). Depuis 1971, Steve Reich and Musicians tourne dans le monde entier et joue régulièrement à guichet fermé dans des lieux aussi divers que Carnegie Hall ou le Bottom Line Cabaret.

En 1988, *Different Trains* a marqué l'apparition d'une nouvelle façon de composer dans le travail de Steve Reich. Cette dernière trouvait son origine dans des œuvres plus anciennes comme *It's Gonna Rain* et *Come Out*, où des enregistrements de voix fournissaient le matériau mélodique des instruments. En 1990, l'enregistrement de *Different Trains* par le Kronos Quartet a valu à Steve Reich le Grammy Award de la « Meilleure composition contemporaine ».

En juin 1997, la maison de disques Nonesuch a célébré le soixantième anniversaire de Steve Reich en sortant une rétrospective de son œuvre en dix CD - cette rétrospective comprenait des réenregistrements récents ainsi que des enregistrements plus anciens remastérisés. *Music for 18 Musicians* (également sorti chez Nonesuch) lui a valu un deuxième Grammy Award en 1999. En juillet de la même année, le Festival du Lincoln Center a organisé une rétrospective majeure de l'œuvre de Steve Reich - une dizaine d'années auparavant, en 1988, le South Bank Centre de Londres avait déjà programmé une série de concerts analogue.

En 2000, Steve Reich a reçu le Prix Schuman de l'Université Columbia et une bourse Montgomery du Dartmouth College. Docteur *honoris causa* de l'Institut californien pour les Arts,

récipiendaire d'une bourse de l'Université de Californie, Berkeley, il a également été élu « Compositeur de l'année » par le magazine *Musical America*.

The Cave, l'opéra vidéo de Steve Reich et de Beryl Korot, raconte l'histoire biblique d'Abraham, de Sarah, d'Agar, d'Ismaël et d'Isaac. Cette œuvre a été saluée par *Time Magazine* comme « un aperçu fascinant de ce à quoi pourrait ressembler un opéra au XXI^e siècle. » Après la création à Chicago, John von Rhein a écrit dans le *Chicago Tribune* : « Les techniques utilisées dans cette œuvre ont le pouvoir de décupler le potentiel de l'opéra en tant qu'art vivant [...] *The Cave* parvient (et c'est là sa force) à mettre notre époque tourmentée en perspective avec les temps anciens tout en nous invitant à porter un regard neuf sur notre héritage culturel commun. » *Three Tales*, un opéra vidéo documentaire en trois parties, est la deuxième collaboration en date de Steve Reich et de Beryl Korot. Il porte sur trois événements fameux du vingtième siècle, chacun de ces événements nous amenant à nous interroger sur la place grandissante de la technologie dans le monde et sur ses implications : le crash d'un zeppelin allemand dans le New Jersey en 1937 (Hindenburg) ; les essais nucléaires dans les atolls de Bikini entre 1946 et 1954 (Bikini) ; et les problèmes posés par le génie génétique et la robotique (Dolly, en référence au mouton cloné en 1997). *Three Tales* se présente comme un opéra en trois actes dans lequel des images d'archive et des séquences vidéo, des interviews

filmées, des photographies, des textes et, tout particulièrement, des images arrêtées sont projetés sur grand écran après avoir été transférés sur bande vidéo. Les chanteurs et les musiciens sont disposés sur la scène en fonction de ce qui apparaît à l'écran, de sorte que l'ensemble symbolise le conflit entre les dimensions physique, éthique et religieuse du progrès technologique. *Three Tales* a été créé au Festival de Vienne en 2002 avant d'être joué en tournée en Europe, aux États-Unis, en Australie et à Hong Kong. Cette œuvre est sortie en CD et en DVD chez Nonesuch à l'automne 2003.

Au cours de sa carrière, Steve Reich a reçu des commandes du Barbican Centre de Londres, du Festival de Hollande, du Symphonique de San Francisco, de la Chapelle Rothko, du Festival de Vienne, du Théâtre Hebbel de Berlin, de la Brooklyn Academy of Music pour le guitariste Pat Metheny, du Festival de Spoleto (États-Unis), de la Radio de Cologne, du Festival Settembre Musica de Turin, de la Fondation Fromm pour le clarinetiste Richard Stoltzman, de l'Orchestre symphonique de Saint-Louis, de Betty Freeman pour le Kronos Quartet, du Festival d'automne de Paris et de l'État français pour le bicentenaire de la Révolution française. La musique de Steve Reich a été jouée par les orchestres et les ensembles les plus prestigieux au monde : London Symphony Orchestra (direction Michael Tilson Thomas), New York Philharmonic (direction Zubin Mehta), Symphonique de San Francisco (direction Michael Tilson Thomas), Ensemble Modern (direction Bradley Lubman), Ensemble

intercontemporain (direction David Robertson), London Sinfonietta (direction Markus Stenz et Martyn Brabbins), Theatre of Voices (direction Paul Hillier), Ensemble Schoenberg (direction Reinbert de Leeuw), Philharmonique de Brooklyn (direction Robert Spano), Symphonique de Saint-Louis (direction Leonard Slatkin), Philharmonique de Los Angeles (direction Neal Stulberg), Orchestre symphonique de la BBC (direction Peter Eötvös) et Orchestre symphonique de Boston (direction Michael Tilson Thomas).

Steve Reich a inspiré de célèbres chorégraphes, dont Anne Teresa de Keersmaecker (*Fase*, en 1983, sur quatre œuvres de jeunesse, ainsi que *Drumming* en 1998 et *Rain sur Music for 18 Musicians*), Jirí Kylián (*Falling Angels sur Drumming Part I*), Jerome Robbins pour le New York City Ballet (*Eight Lines*) et Laura Dean, qui lui a commandé *Sextet* - le ballet, intitulé *Impact*, a été créé au Next Wave Festival de la Brooklyn Academy of Music et a valu un Bessie Award à Steve Reich et à Laura Dean en 1986. Parmi les autres chorégraphes ayant utilisé la musique de Steve Reich, on peut mentionner Eliot Feld, Alvin Ailey, Lar Lubovitch, Maurice Béjart, Lucinda Childs, Siobhan Davies et Richard Alston. En 2006, *Variations for vibes, pianos and strings* a par ailleurs été créé par la Compagnie Akram Khan avec le London Sinfonietta.

Steve Reich a été élu à l'Académie américaine des Arts et des Lettres en 1994 et à l'Académie des Beaux-Arts de Bavière l'année suivante. En 1999, il a été fait Commandeur de l'Ordre des

Arts et des Lettres.

En 2006, des manifestations seront organisées dans le monde entier pour célébrer le soixante-dixième anniversaire de Steve Reich - on pourra notamment entendre de vastes rétrospectives de sa musique au Barbican Centre de Londres et dans plusieurs salles new-yorkaises.

Brad Lubman

Depuis deux décennies, le chef et compositeur Brad Lubman est une figure incontournable de la musique moderne. Il a été chef assistant d'Oliver Knussen au Centre de musique de Tanglewood de 1989 à 1994 et s'est imposé depuis comme l'un des chefs les plus polyvalents au monde. Il a travaillé avec des musiciens issus des horizons les plus divers et aussi renommés que John Adams, Pierre Boulez, Luciano Berio, Elliott Carter, Elvis Costello, Steve Reich, DJ Spooky, Michael Tilson Thomas, Charles Wuorinen ou John Zorn.

On a pu l'entendre avec le New Music Group de l'Orchestre philharmonique de Los Angeles, le Philharmonique de Brooklyn, l'Ensemble Modern, l'Ensemble Steve Reich, le Symphonique de la Radio de Sarrebruck, le Deutsches Symphonie-Orchester Berlin, l'Orchestre symphonique du Nouveau Monde, le Symphonique de la Radio de Francfort, le Symphonique de la Radio finlandaise, l'Ensemble Asko et le New Millennium Ensemble. Ses disques sont sortis chez Auvidis Montaigne, BMG/RCA, Bridge, Col Legno, CRI, Centaur, Koch et Nonesuch. Brad Lubman est aujourd'hui Maître de

conférences au département « Direction et ensembles » de l'Eastman School of Music, Université de Rochester (New York).

Synergy Vocals

L'ensemble Synergy Vocals s'est fait connaître en travaillant avec microphone dans une grande variété de genres musicaux. Apprécié pour sa cohésion sonore, sa précision rythmique et ses concerts dynamiques, il est un collaborateur régulier des ensembles Steve Reich and Musicians, Ictus et Ensemble Modern. Synergy Vocals a travaillé avec de nombreux orchestres ou ensembles de renommée internationale (BBC Symphony Orchestra, Symphonique de Boston, Philharmonique de Booklyn, Symphonique de Chicago, Ensemble Bash, Ensemble intercontemporain, Kroumata, London Sinfonietta, London Symphony Orchestra, Orchestre philharmonique de Monte-Carlo, Symphonique de la Radio des Pays-Bas, New World Symphony Orchestra, Nexus, Remix, Sinfonia 21 et Smith Quartet). Il a également collaboré avec le Royal Ballet (Royaume-Uni) et avec les compagnies de danse Mark Baldwin (Royaume-Uni) et Rosas (Belgique). Étroitement lié à des compositeurs contemporains comme Steve Reich, Steve Mackey, Louis Andriessen, John Adams ou Luciano Berio, Synergy Vocals s'est produit dans les lieux et dans les festivals les plus prestigieux aux États-Unis, en Australie, en Extrême-Orient, au Royaume-Uni et dans le reste de l'Europe. En marge de ses concerts et de ses

enregistrements, l'ensemble est à la tête de plusieurs projets pédagogiques (séances de répétition avec des chanteurs, collaborations avec des compositeurs travaillant sur de nouvelles œuvres vocales) au Conservatoire royal de La Haye, à l'Université de Princeton, à l'Eastman School of Music, à l'Université d'Oberlin et avec l'Orchestre symphonique de Chicago. Sa discographie comprend *Music for Eighteen Musicians* de Steve Reich avec l'Ensemble Modern (BMG/RCA), *Drumming* avec Ictus (Cyprès), *Three Tales* avec Steve Reich and Musicians (Nonesuch DVD) et *Imagined Oceans* de Karl Jenkins (Sony Classical). On peut en outre l'entendre sur les bandes originales de films comme *Harry Potter et la coupe de feu*, *Nanny McPhee* et *Les Frères Grimm*.

Micaela Haslam
Amanda Morrison
Andrew Busher
Gerard O'Beirne
Suzanne Wilson
Heather Carincross

Orchestre Philharmonique de Radio France

La saison 2006-2007 est celle d'un double anniversaire pour l'Orchestre Philharmonique de Radio France. C'est en 2007 le 70^e anniversaire du premier Orchestre Philharmonique de la Société nationale de radiodiffusion française fondé dans les années 1930 aux côtés de l'Orchestre national, de l'Orchestre lyrique et de l'Orchestre de chambre de la radio française. Mais nous fêtons surtout le 30^e anniversaire de l'actuel Orchestre

Philharmonique, refondé en 1976 sur des bases originales, sous l'inspiration des critiques formulées par Pierre Boulez à l'encontre des formations symphoniques traditionnelles, à l'époque où il était le directeur musical des orchestres philharmoniques de New York et de la BBC de Londres.

L'originalité de ce nouvel orchestre philharmonique, rebaptisé Orchestre Philharmonique de Radio France en 1989, est de pouvoir s'adapter à toutes les configurations possibles du répertoire, du classicisme à nos jours ; ses 141 musiciens peuvent se partager simultanément en plusieurs formations pour jouer aussi bien en ensemble instrumental, en orchestre de chambre ou en grande formation symphonique. L'Orchestre Philharmonique permet ainsi à Radio France d'offrir à son public et à ses auditeurs une très grande variété de programmes originaux, présentés Salle Pleyel, Salle Olivier Messiaen, à la Cité de la musique et au Théâtre du Châtelet. La plupart des œuvres du répertoire pour grand orchestre sont désormais présentées dans la Salle Pleyel rénovée, qui accueille l'Orchestre Philharmonique de Radio France en résidence pour un minimum de 20 programmes originaux à partir de sa réouverture en septembre 2006. L'Orchestre Philharmonique se consacre par ailleurs à des œuvres plus rares et à la musique d'aujourd'hui dans la Salle Olivier Messiaen de la Maison de Radio France, pour une dernière saison avant la rénovation complète du bâtiment qui permettra la création d'un nouvel auditorium de

1500 places à l'horizon 2010-2012.

À la Cité de la musique, l'orchestre est heureux de contribuer à une programmation thématique originale. Cette saison l'orchestre axe ses concerts autour de grands compositeurs du xx^e siècle. Cette collaboration se trouvera renforcée et diversifiée pendant la construction du nouvel auditorium de Radio France. L'Orchestre Philharmonique contribue aussi à la programmation lyrique du Théâtre du Châtelet, aussi bien pour des opéras mis en scène que pour des concerts d'oratorio. Enfin, l'Orchestre Philharmonique est heureux d'offrir les clefs du répertoire symphonique au public scolaire comme au public familial, en musique et avec humour, avec la complicité du compositeur, pianiste et improvisateur Jean-François Zygel. Les musiciens de l'Orchestre Philharmonique de Radio France et leur directeur musical Myung-Whun Chung travaillent ensemble depuis mai 2000. De nombreuses tournées, en Asie, aux États-Unis et en Europe, ont marqué cette collaboration. L'orchestre est ainsi invité cette saison pour une résidence de quatre concerts au Musikverein de Vienne, ainsi qu'en Allemagne, aux États-Unis au Carnegie Hall de New York et pour la première fois à Chicago, et pour une série de concerts en Asie qui réunit le Japon, la Corée et la Chine. Les musiciens de l'Orchestre Philharmonique de Radio France ont eu le plaisir de jouer la saison passée avec des personnalités aussi exceptionnelles que Pierre Boulez et Valery Gergiev. Ils ont développé une relation privilégiée avec les meilleurs chefs de la nouvelle génération :

Gustavo Dudamel, Mikko Franck, Alan Gilbert, Paavo Järvi, Philippe Jordan, Kazushi Ono, Pascal Rophé et Tugan Sokhiev. Ils continuent également de travailler avec Vladimir Fedosseiev, Eliahu Inbal, Armin Jordan et Leonard Slatkin. Par ailleurs, Paul Mc Creesh et Ton Koopman développent avec l'Orchestre Philharmonique l'approche du répertoire classique qu'ils ont renouvelée sur instruments anciens. Principal acteur du festival Présences de Radio France et partenaire du festival Agora de l'Ircam, l'Orchestre Philharmonique a aussi accueilli de nombreux compositeurs-chefs d'orchestre tels Luciano Berio, Witold Lutoslawski, Thomas Adès, George Benjamin, Marc-André Dalbavie, Magnus Lindberg, Krzysztof Penderecki; il poursuit aujourd'hui une relation privilégiée avec Peter Eötvös.

Directeur musical

Myung-Whun Chung

Violons

Elisabeth Balmas, 1^{er} solo
Hélène Collerette, 1^{er} solo
Svetlin Roussev, 1^{er} solo
Virginie Buscail, 2^e solo
Bernadette Gardey, 2^e solo
M. Laurence Camilleri, 3^e solo
Mihaï Ritter, 3^e solo
Catherine Lorrain,
1^{er} chef d'attaque
NN, 1^{er} chef d'attaque
Juan-Firmin Ciriaco,
2^e chef d'attaque
Guy Comentale,
2^e chef d'attaque
Emmanuel André
Cyril Baletton

Emmanuelle Blanche-Lormand
Martin Blondeau
Floriane Bonanni
Florence Bouanchaud
Florent Brannens
Solange Couture
Thérèse Desbeaux
Aurore Doise
Béatrice Gaugué-Natorp
Edmond Israelievitch
Mireille Jardon
Lyodoh Kaneko
Jean-Philippe Kuzma
Jean-Christophe Lamacque
François Laprévotte
Arno Madoni
Virginie Michel
Simona Moïse
Pascal Oddon
François Perrin
Cécile Peyrol
Céline Planes
Sophie Pradel
Marie-Josée Romain-Ritchot
Mihaëla Smolean
Isabelle Souvignat
Thomas Tercieux
Véronique Tercieux-Engelhard
Anne Villette
NN
NN

Altos

Jean-Baptiste Brunier, 1^{er} solo
Christophe Gaugué, 1^{er} solo
Setrag Koulaksezian, 1^{er} solo
Vincent Aucante, 2^e solo
Fanny Coupé, 2^e solo
Daniel Wagner*, 3^e solo
Elisabeth Audidier
Marie Emeline Charpentier
Diane Dubon
Sophie Groseil

Elodie Guillot*
Anne Michèle Liénard
Jacques Maillard
Frédéric Maindive
Benoît Marin
Martine Schouman
Aurélia Souvignet-Kowalski
Marie-France Vigneron

Violoncelles

Eric Levionnois, 1^{er} solo
Nadine Pierre, 1^{er} solo
Daniel Raclot, 1^{er} solo
NN, 2^e solo
NN, 2^e solo
Anita Barbereau-Pudleitner, 3^e solo
Jean-Claude Auclin
Yves Bellec
Marion Gailland
Anne Girard
Renaud Guieu
Karine Jean-Baptiste
Elisabeth Maindive
Jérôme Pinget
Catherine de Vençay

Contrebasses

Christophe Dinaut, 1^{er} solo
Gérard Soufflard, 1^{er} solo
Jean Thévenet, 2^e solo
Jean-Marc Loisel, 3^e solo
Daniel Bonne
Jean-Pierre Constant
Michel Ratazzi
Véronique Sauger
Dominique Serri
Dominique Tournier
Henri Wojtkowiak

Flûtes

Magali Mosnier, 1^{er} solo
Thomas Prévost, 1^{er} solo
Michel Rousseau,

2^e solo et flûte en sol
Emmanuel Burlet, piccolo solo
Nels Lindeblad, piccolo solo

Hautbois

Jean-Louis Capezzali, 1^{er} solo
Hélène Devilleneuve, 1^{er} solo
Jean-Christophe Gayot, 2^e solo
Stéphane Part,
2^e solo et cor anglais
Stéphane Suchanek, cor anglais solo

Clarinettes

Jérôme Voisin, 1^{er} solo*
Francis Gauthier, 1^{er} solo
Jean-Pascal Post,
2^e solo et cor de basset solo
NN, petite clarinette solo
Didier Pernoit, clarinette basse solo
NN, 2^e clarinette basse solo & 2^e cor
de basset

Bassons

Jean-François Duquesnoy, 1^{er} solo
NN, 1^{er} solo
Stéphane Coutaz, 2^e solo
Francis Pottiez, contre-basson solo
Denis Schricke, contre-basson solo

Cors

Antoine Dreyfuss, 1^{er} solo
Jean-Jacques Justafré, 1^{er} solo
NN, 1^{er} solo
Sylvain Delcroix, 2^e solo
Paul Minck, 2^e solo
Xavier Agogué, 3^e solo
Jean Pincemin, 3^e solo
Jean-Claude Barro, 4^e solo
Isabelle Bigaré, 4^e solo

Trompettes

Bruno Nouvion, 1^{er} solo
NN, 1^{er} solo

Gérard Boulanger, 2^e solo
Jean-Pierre Odasso, 2^e solo
Gilles Mercier,
3^e solo et 1^{er} cornet solo
Jean-Luc Ramecourt, 4^e solo

Trombones

Patrice Buecher, 1^{er} solo
Antoine Ganaye, 1^{er} solo
Alain Manfrin, 2^e solo
David Maquet, 2^e solo

Trombones basses

Franz Masson
Raphaël Lemaire*

Tuba

Victor Letter

Timbales

Adrien Perruchon, 1^{er} solo
NN, 1^{er} solo

Percussions

Renaud Muzzolini, 1^{er} solo
Francis Petit, 1^{er} solo
Benoît Gaudette, 2^e solo et timbales
Gabriel Benlolo, 2^e solo
Gérard Lemaire, 3^e solo

Harpes

NN, 1^{er} solo
NN, 2^e solo

Claviers

Catherine Cournot

* musiciens non titulaires



Concert enregistré par France Musique



Ressourcez-vous



A PARIS SUR **101.1** ET DANS PLUS DE 100 VILLES EN FRANCE

www.radioclassique.com

Autour du même thème...

> CONCERT

VENDREDI 19 JANVIER, 20H

Œuvres de **Luigi Nono** et **Wolfgang Rihm**

Ensemble intercontemporain

Jonathan Nott, direction

Noa Frenkel, contralto

Susan Otto, contralto

Étudiants de la classe de percussion

du Conservatoire de Paris

Experimentalstudio der Heinrich-

Strobel-Stiftung des SWR Freiburg

> LEÇON MAGISTRALE

*Musique savante, musique populaire :
une transmission ?*

Guillaume Kosmicki, musicologue
mardi 28 novembre, de 14h à 15h

> COLLÈGE

La musique contemporaine

15 séances du mercredi 14 février
au mercredi 27 juin, de 19h30 à 21h30

> JOURNÉES D'ÉTUDE

*Musique et architecture : de quel espace
sensible la musique est-elle contemporaine ?*
Samedi 25 novembre, de 10h à 18h

*Musique et politique : de quel monde
la musique est-elle contemporaine ?*
Samedi 13 janvier, de 10h à 18h

*Musique et littérature : de quelle prose la
musique est-elle contemporaine ?*
Samedi 17 mars, de 10h à 18h

> DOMAINE PRIVÉ BETSY JOLAS

Du mercredi 6 au dimanche 10 décembre

6/12 • Orchestre National de Lyon, Jun Märkl (direction), Antoine Tamestit (alto)
Œuvres de **Igor Stravinski, Betsy Jolas**
et **Robert Schumann**

8/12 • Solistes de Lyon-Bernard Tétu,
Solistes de l'Orchestre National de Lyon,
Bernard Tétu (direction) • Portraits croisés
Betsy Jolas/Roland de Lassus

9/12, 15h • Forum Betsy Jolas
Concert avec Jay Gottlieb (piano),
Dominique My (piano, voix et direction),
Paul-Alexandre Dubois (baryton), Frédéric
Monino (guitare basse), Antoine Illouz
(trompette), Sarah Breton (mezzo-soprano)
et Dorothee Lorthiois (soprano)

9/12 • Orchestre du Conservatoire
de Paris, Dominique My (direction)
Raphaël Oleg (violon)
Œuvres de **Betsy Jolas, Claude Debussy,**
Henri Dutilleux et **Leonard Bernstein**

10/10 • Solistes de l'Ensemble
intercontemporain, Marie-Bénédicte
Souquet (soprano)
Œuvres de **Betsy Jolas, François**
Narboni/Mark André/Thierry Blondeau,
Luciano Berio et **Pascal Dusapin**

> JEUNE PUBLIC

MERCREDI 22 NOVEMBRE, 15H
JEUDI 23 NOVEMBRE, 10H ET 14H30

Le Mouton-cachalot

Texte de Ramona Badescu

Sophie Agnel, piano
Catherine Jauniaux, voix
Juliette Agnel, images

> MÉDIATHÈQUE

- Venez réécouter ou revoir les concerts que vous avez aimés.
- Enrichissez votre écoute en suivant la partition et en consultant les ouvrages en lien avec l'œuvre.
- Découvrez les langages et les styles musicaux à travers les repères musicologiques, les guides d'écoute et les entretiens filmés, en ligne sur le portail.

<http://mediatheque.cite-musique.fr>

LA SÉLECTION DE LA MÉDIATHÈQUE

CONSULTER EN LIGNE dans les
« Dossiers pédagogiques » :
La Musique américaine au XX^e siècle
dans les « Repères musicologiques »

ÉCOUTER EN SUIVANT LA PARTITION :
Tehillim de **Steve Reich** par l'Ensemble
intercontemporain et les Synergy vocals,
dir. Peter Rundel, enregistré lors du
concert à la Cité de la musique le 18 juin
2004 • *Tehillim* de **Steve Reich** par le
Schönberg ensemble et le Groupe de
Percussions La Haye, dir. Reinbert de
Leeuw

VOIR : Atelier-concert autour de **Steve Reich**

LIRE : *You are, variations de Steve Reich*
par **Marc Mathey** in *L'Éducation musicale*,
n° 523/524, mai-juin 2005. *Écrits et
entretiens sur la musique de Steve Reich* •
*Entre détermination et aventure : essais
sur la musique de la deuxième moitié du
XX^e siècle* de **Ivanka Stoianova**

> MUSÉE DE LA MUSIQUE

VISITES GUIDÉES POUR ADULTES
La ville, le voyage
Samedi 18 et samedi 25 novembre à 15h